

La famille Deschamps de Boishébert

Quel est la signification du blason de la famille de Boishébert ?

"Le blason est d'argent (1) à trois perroquets de sinople (2), passants (3) et contournés (4), onglés et becqués de gueules (5).

Notes :

- 1 – **d'argent** : il s'agit de la couleur du fond du blason
- 2 – **sinople** : de couleur verte (en héraldique)
- 3 – **passant** : se dit d'un animal représenté dans l'attitude de la marche
- 4 – **contourné** : tourné à gauche
- 5 – **de gueules** : de couleur rouge"

Qui étaient-ils ?

"Concernant les de Boishébert, seigneurs d'Hautot le Vatois, je peux vous citer quelques références tirées de divers études : Les épaves du passé – Yvetot de D. Dergny et une thèse d'histoire soutenue par un universitaire de Caen, Monsieur Gaudu, natif de Thiouville et aujourd'hui décédé, frère de Monsieur Gaudu père créateur de l'épicerie Codex puis marché U à Yvetot, et de Monsieur Charles Gaudu, enseignant retraité à Yvetot.

On trouve un Charles Deschamps, écuyer, seigneur de Grengues, de Beuzeville la Guérard et du **Mont l'Évesque** en partie. Ce dernier décéda "en sa terre de Mont l'Évesque avant le 30 août 1603.

De son premier mariage avec Marie Legrand et pour continuer sa descendance, on trouve Charles Deschamps qui fut aussi seigneur de Beuzeville la Guérard, ainsi que son fils **Jean Baptiste Deschamps de Boishébert**, seigneur de Boishébert, Environville, **Hautot le Vatois**, Rocquefort, Beuzeville la Guérard et **Mont l'Évesque**.

C'est **Adrien Deschamps de Boishébert** († 1677), chevalier des Landres (ou des Landes) et des fiefs de Cliponville, d'Hardanville (hameau de Cliponville situé à droite de la route qui va de Cliponville à Environville) et de Montaubert qui jouira des droits de ses aînés après la mort de Charles décédé célibataire et d'Antoine, moine bénédictin.

On trouve aussi plus tard (en 1713 lors de son mariage), un **Charles-Adrien Deschamps de Boishébert de Mont Lévesque** et de Cliponville, seigneur de Cauquereumont, conseiller du roi, auditeur des comptes, aides et finances de Normandie.

Parmi les enfants du second mariage d'**Antoine Deschamps de Boishébert**, seigneur de Grengues avec Marie de Bailleul, on trouve le 1^{er} fils prénommé **Antoine Deschamps de Boishébert, sieur d'Hautot le Vatois**. Attention, c'est son demi-frère issu du 1^{er} mariage de son père qui est le seigneur d'Hautot le Vatois ; c'est pourquoi il n'est qualifié que de sieur d'Hautot le Vatois. Cet **Antoine Deschamps de Boishébert** fut avocat au Parlement de Rouen, et il deviendra le syndic du collège des avocats en 1640 (à cette époque, le syndic avait un rôle similaire à ce qu'est aujourd'hui le bâtonnier de l'ordre des avocats).

Qu'ont-ils fait ?

En ce qui concerne la participation financière à l'édification de la chapelle, chef d'œuvre du règne de Louis XIII, s'agit-il de ce dernier Antoine Deschamps de Boishébert, sieur d'Hautot le Vatois, de son père ou de son demi-frère, la question mériterait d'être approfondie.

Jean Baptiste Deschamps de Boishébert, natif de Cliponville en 1646, 5^{ème} fils de Deschamps des Landes, qui partit au Canada en 1671, prit une part active à l'organisation et à la mise en valeur de la Nouvelle France, à tel point que le roi de France, à son arrivée au Canada, lui accorda une concession : le rivièrè Quelle, érigée en franc fief et seigneurie sous la désignation de Bouteillerie, Flamanville et Boishébert, trois noms de terres du pays de Caux possédés par ses parents ou ses ancêtres.

Son fils **Henri Louis** resta au Canada, portant officiellement le nom de **Boishébert**. Le gouverneur du Canada, de Beaumarchais, lui confia le commandement de Détroit ; il fonda une famille en épousant la fille du gouverneur de Montréal, Louise Geneviève de Ramezay en 1721. Il décède à Québec en 1736.

Suite au revers militaire de la France dans les conflits qui l'opposèrent à l'Angleterre, la province de l'Acadie fut cédée aux vainqueurs. **Charles Deschamps de Boishébert**, le petit fils de Jean Baptiste Deschamps de Boishébert arrivé en Nouvelle France, refusa de prêter serment à sa majesté britannique, ce qui l'aurait obligé à combattre la France. Il prit la tête de la "résistance" à l'Angleterre dans l'Acadie¹ baptisée "Nouvelle Écosse" par les vainqueurs. Malgré une belle défense de Montcalm, la Marine Royale française fut battue par la flotte britannique lors de la guerre de sept ans. Montréal capitula en 1760. Trois ans plus tard, le Traité de Paris céda définitivement le Canada à l'Angleterre. Montréal aux mains des Anglais, le "le résistant français de l'Acadie" ne pouvait accepter la défaite. Dans l'impossibilité de continuer la guérilla, il rentra en France et devint **le seigneur de Raffetot**.

Que sont-ils devenus ?

Apparemment, les de Boishébert paraissent très nombreux. On découvre principalement dans la région dieppoise, à Ry, à Offranville, à Versailles, à Paris, à Villers sur Mer."

Un grand merci à Monsieur Tougard pour toutes ces précisions.

¹L'Acadie correspond aujourd'hui aux provinces maritimes de la Nouvelle Écosse et du Nouveau Brunswick canadien.